



**Lecture, dessin :
lancement
des Grands
Prix PEEP**

L'AVOIX DES Parents

Numéro 472
Décembre 2025

DOSSIER

RÉENCHANTER LA LECTURE



ACTU

**Non-remplacement
des enseignants,
bac et Parcoursup...**

Salon 2026 postbac

bien choisir pour réussir

LE SALON D'ORIENTATION DE TOUS LES LYCÉENS

CHOIX DES SPECIALITÉS - VŒUX PARCOURSUP
PASSERELLES : DES PARCOURS POUR TOUS

CONFÉRENCES-CONSEILS PERSONNALISÉS :
LA MEILLEURE INFO AU BON MOMENT

COMPRENDRE - S'INSPIRER
SE RASSURER - SE PRÉPARER

LE SALON LE PLUS COMPLET

Toutes les universités, les IUT,
les BTS, les prépas, 120 écoles.



Programme
et inscription gratuite

9 & 10 JANVIER 2026

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE - PARIS
www.reussirpostbac.fr



Emmanuel Garot
Président
national

ÉDITO

« Réenchanter la lecture ». À l'heure où les écrans prennent une place prépondérante – pour ne pas dire écrasante – dans le quotidien de nos enfants (les 7-19 ans passent dix fois plus de temps devant un écran que devant un livre !), leur redonner le goût de la lecture apparaît aujourd'hui comme un immense défi.

Pour enrayer la baisse continue du temps consacré à la lecture, des États généraux de la lecture pour la jeunesse ont été lancés conjointement cet été par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture. Une large consultation, à laquelle notre Fédération a d'ores et déjà participé, qui doit permettre de définir le cadre d'un plan décennal visant à refonder la politique de lecture jeunesse, afin de « remettre le livre au cœur du quotidien de chaque enfant ». Dans cette optique, outre le rôle primordial de l'école, nous parents devons contribuer à donner le goût des livres à nos enfants en transmettant le goût de la littérature, par le rituel de la lecture du soir, ou encore par l'exemple que l'on peut soi-même montrer.

Le tout jeune Elias Canetti dans « Histoire d'une jeunesse 1905-1921 : la langue sauvée » (éd. Le livre de poche), dévoile ce qu'aurait pu être la pauvreté de son imaginaire, « s'il n'y avait eu les lectures et les conversations avec son père ». Un père qui l'a initié à la littérature, des « Mille et une nuits » à « Robinson Crusoé », prologue d'une vie d'écrivain devenu majeur.

La lecture est une formidable machine à voyager, dans l'espace et le temps, une manière à nulle autre pareille de s'inventer mille vies pour enchanter la sienne, autant qu'un outil pour construire et exprimer sa pensée.

Plus près de nous, dans son essai « Comme un roman », Daniel Pennac livre un précieux conseil : « Le verbe "lire" ne supporte pas l'impératif. On ne force pas un enfant à aimer lire, on lui donne l'occasion d'aimer les livres. ». L'écrivain, lauréat de notre Grand Prix des Jeunes Lecteurs en 2014 pour « Le roman d'Ernest et Célestine » (éd. Casterman Poche), nous rappelle ici l'importance de la transmission. A quelques jours de Noël, ayons à l'esprit que la lecture est un merveilleux cadeau à offrir !

Emmanuel Garot

SOMMAIRE

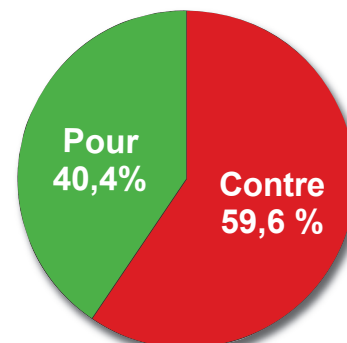
- **Actu – Non-remplacement des enseignants, bac et Parcoursup...** p.4
- **Famille numérique – Fêtes de fin d'année : préservez vos souvenirs, protégez votre enfant** p.6
- **Dossier – « Réenchanter la lecture »** p.8
- **Du côté de la Peep – Lecture, dessin : lancement des Grands Prix PEEP** p.12

La voix des parents - 92, avenue d'Ivry, 75013 Paris. Tél : 01 44 15 18 18.
N° 472 - Décembre 2025. Directeur de la publication : Emmanuel Garot.
Publicité : Erika Audel. Tél : 01 44 15 18 06. Conception et réalisation :
Oligopresse. Commission paritaire : n°0122 G 79300. ISSN 2779-1300

SONDAGE

Résultat du sondage du numéro 471
(novembre 2025)

Pour ou
contre une
semaine de
5 jours
pleins, de
l'école
élémentaire
au lycée ?



Non-remplacement des enseignants au collège

Année après année, le remplacement des enseignants absents reste l'un des sujets de préoccupation majeurs des parents d'élèves... Malheureusement à juste titre, comme vient de le confirmer un récent [rapport de la Cour des comptes](#) sur le temps d'heures de cours perdues au collège.

A la demande du Défenseur des droits, la Cour des comptes a évalué le temps d'enseignement perdu par les élèves des 6 700 collèges publics. Résultat : la proportion d'heures de cours non assurées s'est établie, pour l'année scolaire 2023-2024, à... 9 %. Ce chiffre représente néanmoins une baisse par rapport aux deux années scolaires précédentes, mais une hausse légère par rapport à 2018-2019 (8 %).

Fortes inégalités

Outre ces chiffres bruts, le rapport souligne surtout de grandes inégalités. Ainsi, le taux de non-remplacement des enseignants grimpe à 11% dans les collèges classés en

réseau d'éducation prioritaire (REP et REP+). En outre, il existe des inégalités entre les académies, qui « ne disposent pas des mêmes atouts et contraintes pour affecter et remplacer : leur attractivité est variable, tout comme le vivier des enseignants mobilisables et leur niveau d'absence ». Par ailleurs, certains remplacements sont aussi plus difficiles en fonction des ma-



REPLACEMENTS, MODE D'EMPLOI

L'organisation des remplacements incombe aux collèges et aux lycées (pour le remplacement de courte durée dans le 2nd degré), aux services départementaux de l'Education nationale (pour le remplacement de courte et de longue durée dans le 1^{er} degré) et aux académies (pour le remplacement de longue durée dans le 2nd degré).

tières, notamment en français, en mathématiques et en technologie.

Lourdes conséquences

Les absences non remplacées sont également la source d'inégalités sociales : certaines familles peuvent compenser des cours manqués avec du soutien scolaire ou une aide à la maison, tandis que d'autres n'en ont pas les moyens...

Des parents d'élèves ont dénoncé cette situation et attaqué en justice. Fin novembre, le tribunal administratif de Lille a ainsi condamné l'État après les absences d'un professeur de français d'un collège proche de Roubaix pour « faute dans l'organisation du service public de l'éducation de nature à engager sa responsabilité ».

Primaire : une refonte (contestée) prévue pour 2026

Le ministère prévoit une refonte du système de remplacement des enseignants dans le premier degré à la prochaine rentrée. Concrètement, tous les personnels enseignants remplaçants seraient fusionnés dans un seul corps de brigade et leur zone d'intervention serait plus étendue. Une refonte qui vise à plus d'efficacité dans le remplacement des absences, mais qui rencontre une forte hostilité de la part des syndicats enseignants. Ces derniers dénoncent, par avance, une détérioration de leurs futures conditions de travail à cause des temps de déplacement sur l'ensemble du département qui seraient accrus.

Parcoursup : ouverture et... évaluation !

Alors que Parcoursup 2026 vient de démarrer avec la publication de la carte des formations, la plateforme d'orientation vers l'enseignement supérieur est actuellement évaluée... pour plus de transparence ?

Depuis sa mise en place en 2018, Parcoursup subit deux grands types de critiques. Nombreux sont les élèves et leurs parents à dénoncer un système complexe, et, plus encore, un vrai manque de transparence.

Chaque année, à l'annonce des résultats sur Parcoursup, beaucoup de néo-bacheliers se trouvent désemparés, comme certains avec d'excellents dossiers qui sont refusés dans les établissements d'enseignement supérieur pour lesquels ils postulaient. Derrière les classements et les algorithmes, Parcoursup apparaît trop souvent d'une totale opacité.

Parcoursup en question

Les pouvoirs publics ont entendu les critiques – en janvier 2025, le Premier ministre de l'époque, François Bayrou, avait lui-même admis que « *Parcoursup était une question* ». La commission des affaires culturelles et de l'éducation de l'Assemblée nationale vient ainsi de lancer une « mission flash » consacrée à Parcoursup. Objectif : « évaluer le dispositif, en prenant en compte aussi bien sa dimension technique que ses conséquences sociales, à travers les expériences vécues par les lycéens, leurs familles et les équipes pédagogiques ». Les jeunes et

leurs parents sont donc invités à participer à cette consultation citoyenne en parlant de leurs expériences, des difficultés rencontrées, de leurs besoins d'information ainsi que de leurs attentes en matière d'orientation et de procédure d'admission. Vous pouvez témoigner [ICI](#), jusqu'au 11 janvier 2026.

Parcoursup 2026, lui, est déjà en route. Depuis le 17 décembre, les lycéens de terminale peuvent consulter l'offre de formation disponible grâce à la carte des formations publiée sur parcoursup.gouv.fr ; plus de 25 000 formations sont proposées.

En 2025, plus de 9 lycéens de terminale sur 10 ont reçu au moins une proposition d'admission (93,5 %). 8,8 % des néo-bacheliers se sont retirés de la procédure : 6,7 % alors qu'ils avaient au moins une proposition, et 2,1 % quand ils n'avaient reçu aucune réponse positive.



Un bac 2026 « plus strict »

En juin 2025, le taux de réussite global au baccalauréat a atteint 91,9 %, soit une hausse de 0,4 point par rapport à 2024. Des résultats qui ont conduit le ministre de l'Éducation nationale à concéder qu'il existait « un vrai enjeu de crédibilité du baccalauréat ».

Début décembre, Édouard Geffray a annoncé plusieurs mesures pour durcir des règles d'obtention du diplôme. Ainsi, dorénavant, les points accordés par le jury seront limités à 0,5 point sur la moyenne générale, soit 50 points ; cette année, 1,7 % des admis en voie générale ont obtenu leur bac grâce à ces points, et 3,4 % en voie technologique. De même, aucun élève ne pourra désormais accéder aux oraux de rattrapage s'il obtient moins de 8/20 à l'issue des épreuves.

Enfin, le ministre a indiqué qu'il allait faire passer des consignes d'exigence aux enseignants ; en prenant un exem-



ple : « Une copie qui n'est pas écrite de manière intelligible, c'est-à-dire avec un niveau d'orthographe, de syntaxe et de grammaire absolument déplorable, ne peut pas avoir la moyenne. »

Fêtes de fin d'année : préservez vos souvenirs, protégez votre enfant

Cette rubrique est
la vôtre !

Une idée ou une
question pour un
prochain thème ? :

lvdp@open-
asso.org !

Les fêtes approchent, et avec elles leur lot de moments précieux qu'on ne peut s'empêcher d'immortaliser à l'aide de nos smartphones. Vous serez également peut-être tenté de partager avec vos proches, et parfois même plus largement ces moments capturés. Cependant, lorsque des enfants apparaissent sur ces images, la question mérite une attention particulière..

Une présence numérique qui commence tôt

Aujourd'hui, 53 % des parents partagent des contenus en ligne sur leur enfant (étude Parents Influenceurs, OPEN, Potloc 2023). La plupart de ces publications sont motivées par le plaisir de partager un bon moment, la fierté de son petit dernier ou la volonté de maintenir le lien avec la famille éloignée. Rien de condamnable, nous sommes d'accord ! Pourtant, les chiffres donnent à réfléchir : avant son entrée au collège, un enfant apparaît en moyenne sur plus de mille images diffusées sur Internet. Petit à petit, se construit une identité numérique qu'il n'a pas choisie.

Quelques questions à se poser

Protéger son enfant ne veut pas dire renoncer à partager. On vous invite plutôt à es-



Protéger son enfant ne veut pas dire renoncer à partager ; il s'agit plutôt de se poser les bonnes questions avant de cliquer sur « publier ».

sayer de vous poser les bonnes questions avant de cliquer sur « publier ». Cette photo mettra-t-elle mon enfant à l'aise dans quelques années ? Révèle-t-elle des informations personnelles le concernant ? Pourrait-elle être détournée de son contexte ?

Même jeune, votre enfant peut être associé à cette réflexion. Lui expliquer pourquoi vous souhaitez partager une image et ob-

server sa réaction, c'est déjà lui reconnaître un droit de regard sur sa propre image.

Gestes simples pour partage serein

Heureusement, concilier partage et protection est plus facile qu'on ne le pense. Vous pouvez commencer par ajuster vos paramètres de confidentialité et restreindre l'accès à vos publications à vos proches. Évitez de partager les situations intimes ou potentiellement embarrassantes d'un enfant et n'hésitez pas à flouter un visage si nécessaire. Aussi, pensez bien à demander l'accord des autres parents quand d'autres enfants apparaissent sur vos photos. Les fêtes sont précieuses parce qu'elles nous réunissent, préservez ces souvenirs, protégez votre enfant.

L'OPEN, en quelques mots

L'Observatoire de la Parentalité et de l'Éducation Numérique (www.open-asso.org) est la première association 100 % mobilisée autour de l'accompagnement des parents et des professionnels sur les sujets de parentalité et d'éducation numérique... Pour vous réconcilier avec les écrans !

L'APPRENTISSAGE PAR L'AVENTURE : VOTRE ENFANT VA ADORER !



-10%
de réduction sur
votre séjour* avec
le code partenaire
PEEP

Découvrez nos séjours linguistiques, colonies de vacances
et stages sportifs en France et à l'étranger.

Information et réservation :

nacel.

Nacel

Spécialiste des séjours linguistiques
Séjours encadrés 11-18 ans
et étudiants dès 16 ans
Des formules adaptées à chacun
+ de 20 pays à découvrir

05 65 76 55 25



American Village

Les colos 100% anglais en France
5 formules différentes
De 8 à 17 ans
+ de 30 ans d'expérience

05 65 76 55 25



Sports Elite Jeunes

Colonies et stages sportifs
pour les 7-17ans
+ de 15 sports au choix
4 villages olympiques en France

05 65 76 55 33

*Offre valable sur tous les séjours American Village, Nacel et Sports Elite Jeunes, plafonnée à 200€.
Chèques vacances, Pass Colo et bons CAF acceptés, possibilité de payer en plusieurs fois sans frais.

Réenchanter la lecture

Les enfants et les adolescents lisent de moins en moins, c'est un fait établi – une désaffection qui concerne d'ailleurs plus les garçons que les filles. Une tendance qui s'est fortement amplifiée depuis que les outils numériques, smartphone en tête, se sont imposés dans leur vie quotidienne. Or, comme l'a rappelé le ministre de l'Education nationale, toutes les études démontrent l'importance de la lecture pour réussir à l'école. En outre, la lecture reste un outil irremplaçable de compréhension du monde, d'ouverture aux autres et de construction personnelle.

Remettre la lecture au cœur du quotidien de chaque enfant est donc un défi qui doit mobiliser l'ensemble de la communauté éducative au sens large, école et famille en tête.

Dans cet objectif, des États généraux de la lecture pour la jeunesse se sont déroulés cet été – une initiative destinée à écouter, en particulier, les enfants et les adolescents pour comprendre ce qui fait obstacle au développement de leurs pratiques de lecture. Dans cette reconquête du temps de lecture, les parents ont un rôle essentiel à jouer, dans la transmission... et l'exemplarité !

Ecrans versus livres, un match à armes inégales, un combat perdu d'avance ? Même s'ils ne sont pas l'unique cause de la baisse de la lecture chez les jeunes, les écrans sont clairement pointés du doigt : « *La lecture doit aujourd'hui reconquérir sa place face à la puissance d'attraction du numérique et des écrans* », s'est récemment engagé le ministre de l'Éducation nationale, Edouard Geffray. Un vrai défi, mais aussi et surtout un véritable enjeu.

« Un problème de santé publique »

En effet, avoir les yeux rivés sur un écran plutôt que des livres plonger dans un livre n'est pas sans conséquences. « *Lorsqu'on passe du temps sur des écrans et en particulier sur les réseaux sociaux, on active une part minime de notre cerveau qui va de la reconnaissance visuelle à des émotions de base. La peur, la joie, le dégoût, la colère. Et ça s'arrête là, explique la neuropsychologue Sylvie Chokron. Le plus souvent, il n'y a pas de mémorisation de ce que l'on a fait sur l'écran, il n'y a pas de jugement critique, il n'y a*



« PLUS VOUS AVEZ DE LIVRES À LA MAISON, PLUS LES RÉSULTATS SCOLAIRES S'AMÉLIORENT »

Selon Édouard Geffray, ministre de l'Éducation nationale : « *La lecture commence avant de savoir lire* ». Instauration de rituels de lecture à la maison, comme la lecture du soir, permet d'éveiller le goût et le plaisir de lire chez les enfants. Et le ministre de rappeler l'importance de la lecture pour réussir à l'école : « *plus vous avez de livres à la maison, plus les résultats scolaires s'améliorent* » et « *plus un jeune a un champ lexical diversifié, mieux il réussit* ».

pas de place pour le choix. À l'inverse, la lecture permet de développer son attention, sa mémoire, son raisonnement, ses connaissances et finalement active l'ensemble de notre cerveau. Lire, c'est un problème de santé publique », alerte Sylvie Chokron.

Cette dernière a fait partie du comité de pilotage des États généraux de la lecture pour la jeunesse, qui ont été lancés conjointement début juillet par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture. Une grande consultation sur la lecture des jeunes, qui a mobilisé plus de

« Nuits de la lecture » : des milliers d'événements pour fêter le livre en famille

Des rencontres et des animations autour du livre et de la lecture en bibliothèques, en librairies, mais aussi dans des écoles, des théâtres, des musées, des lieux culturels et artistiques... Tel est le principe des « Nuits de la lecture », dont la 10^e édition se tiendra du 21 au 25 janvier 2026, autour du thème « Villes et campagnes ».

Lors de l'édition précédente, ce sont près de 8 500 événements dans 4 000 lieux qui ont été organisés autour du plaisir de lire et du partage de la lecture.

Des milliers d'événements, dont la plupart sont à partager en famille, seront donc proposés cette année encore sur tout le territoire – voir [ICI](#) la carte interactive de la program-

mation. Un exemple parmi tant d'autres : la bibliothèque de la Montagne, à Saint-Denis (La Réunion), organisera une lecture de poèmes et d'extraits de romans choisis, de lectures d'albums et des ateliers d'écriture pour les plus jeunes ; les créations seront rassemblées sous forme de journal : un « journal de campagne » et un « journal de ville », qui seront ensuite lus « à la criée » par les participants auprès du public.



Plus l'âge avance, moins les élèves affirment lire par plaisir

En novembre 2025, la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance de l'Education nationale, la DEPP, a publié les résultats d'une étude sur les pratiques de lecture des collégiens et des lycéens. Parmi les principaux enseignements à retenir de cette enquête de grande ampleur (quelque deux millions d'élèves ont participé) :

- Plus l'âge avance, moins les élèves affirment lire par plaisir. Parmi les élèves de 15 ans ou plus, 38 % déclarent ne pas lire par plaisir quotidiennement, soit un peu plus que les élèves de 13-14 ans (31 %). Pour les élèves de moins de 12 ans, cette proportion est divisée par deux (16 %).
- À chaque niveau scolaire, les filles déclarent davantage lire pour le plaisir que les garçons. En 6^e, 61 % des filles répondent lire pour le plaisir au moins trente minutes par jour ; 37 % de trente minutes à une heure, 15 % de une à deux heures et 9 % plus de deux heures !

MANGAS ET BD EN TÊTE

- Les bandes dessinées et les mangas sont les deux types de lecture qui arrivent en tête dans tous les niveaux de la scolarité.
- Les filles apprécient plus le roman que les garçons, à tous les niveaux scolaires : l'écart en faveur des filles est de 21 points en 6^e (66 % contre 45 %), de 33 points en 4^e, et jusqu'à 37 points en seconde générale et technologique.
- Les motivations de lecture sont aussi différenciées selon le sexe. Les filles disent beaucoup plus aimer lire pour s'évader que les garçons. En seconde générale et technologique, 62 % des filles déclarent lire souvent ou tout le



PLUS ON LIT, PLUS ON RÉUSSIT

Sans surprise, l'étude de la DEPP sur la pratique de la lecture des élèves du second degré confirme que « Les élèves les plus performants aux évaluations nationales de français de début de 6^e, de 4^e et de seconde consacrent quotidiennement plus de temps à la lecture plaisir que les moins performants ». Plus précisément, dans le domaine de la compréhension de l'écrit, comme en fluence, l'étude révèle que c'est autour du seuil de lecture plaisir quotidienne de trente minutes que l'écart de performance est le plus accentué.

temps, en dehors du lycée, pour s'évader, contre seulement 32 % des garçons.

- Les élèves issus des milieux les plus favorisés déclarent davantage lire pour le plaisir quotidiennement que ceux issus des milieux les moins favorisés, en particulier au niveau du collège. Autre enseignement : les élèves les plus favorisés socialement lisent davantage et préfèrent les romans alors que les élèves moins favorisés socialement préfèrent lire des mangas.

36 000 participants partout en France, en hexagone comme dans les Outre-mer, parmi lesquels 6 000 jeunes, ainsi que l'ensemble des acteurs du livre, de l'éducation et de l'enfance.

Plusieurs enseignements sont à retenir de cette consultation de grande ampleur. Il en résulte notamment le besoin de :

- sensibiliser largement les familles sur

l'importance d'avoir des rituels lecture,

- favoriser la lecture à voix haute et l'oralité,

- moderniser l'image du livre pour le rendre désirable,

- faciliter les initiatives favorisant la lecture dont les jeunes sont moteurs.

En début d'année prochaine, un rapport formulera des préconisations concrètes

pour renouveler l'action publique en faveur de la lecture des jeunes.

Le rôle déterminant des parents

Pour les jeunes (synthèse à découvrir [ICI](#)) et les parents (synthèse à découvrir [ICI](#)) qui ont participé à cette consultation sur la lecture, l'usage massif des écrans est désigné comme l'obstacle majeur à la dispo-

« 50 livres pour le plaisir »

Fin novembre, le ministère de la Culture a lancé l'opération « 50 Livres pour le plaisir ». Un dispositif inédit destiné à encourager la lecture dans les centres de loisirs, à travers l'installation, dans chaque centre, d'une bibliothèque idéale de 50 ouvrages de littérature jeunesse destinés aux 6/11 ans. « *Les temps périscolaires, fréquentés régulièrement par plus de deux millions d'enfants, sont un moment privilégié pour encourager la lecture pour le plaisir* », a expliqué la ministre Rachida Dati.

Les structures d'accueil situées en zone rurale ont été privilégiées, « l'accès au livre étant plus difficile pour les familles sur ces territoires ».

nibilité pour lire. Néanmoins, il reste que le seul fait de réduire le temps passé sur les écrans ne garantira pas que la lecture retrouvera une place centrale dans les pratiques des jeunes ; il faut savoir saisir toutes les occasions pour stimuler le désir de lire chez l'enfant !

Tout d'abord, il faut garder en tête que ce sont généralement dans les premières années que se construit le rapport au livre. L'idéal est d'instaurer, dès le plus



AU PROGRAMME CET ÉTÉ...

« LES MÉTAMORPHOSES » D'OVIDE

Début décembre, au Salon du livre de jeunesse de Montreuil, le ministre de l'Éducation nationale a annoncé que « Les Métamorphoses » d'Ovide seront offertes aux élèves de CM2, à la fin de l'année scolaire, dans le cadre du programme « Cet été, je lis ».

Les futurs collégiens pourront découvrir une épopée poétique, qui conte, à partir des légendes traditionnelles grecques et romaines, les métamorphoses – les transformations – des dieux, des déesses, de héros ou de simples mortels ; des récits qui reflètent, à leur manière, les problèmes humains contemporains.

jeune âge, des moments dédiés à la lecture, comme une histoire avant le coucher ou un temps calme dans la journée. L'environnement joue également, il faut que les enfants – et les ados ! – puissent disposer de livres facilement accessibles (bibliothèque, coin lecture, panier à livres...).

Autre conseil : faire lire des histoires aux petits par les plus grands, qui pourront

ainsi se sentir valorisés et encouragés à lire pour eux-mêmes, notamment à leur entrée dans l'adolescence, un âge où l'on constate chez beaucoup, notamment les garçons, un manque d'intérêt pour la lecture.

Dans tous les cas, à n'importe quel âge de l'enfant, un fait est certain : la contrainte est contre-productive. Parvenir à associer la lecture au plaisir est la clé !

Lire et faire lire : « Un bonheur partagé »

Outre les parents, d'autres « passeurs » font aussi un travail pour donner aux enfants l'envie d'ouvrir un livre. L'association nationale « Lire et Faire lire », fondée en 1999 par l'écrivain Alexandre Jardin, a pour but de donner le goût de la lecture aux plus jeunes, en rapprochant les générations. Des personnes « âgées », bénévoles de plus de 50 ans, proposent ainsi aux enfants des lectures dans les écoles, les bibliothèques, les centres de loisirs... « *Ils sont vraiment réceptifs aux histoires, que j'essaie de rendre les plus vivantes possibles !* », raconte Marie, bénévole depuis quelques années à l'association, qui inter-

vient dans l'Orne auprès d'enfants issus de milieux ruraux. « *Je lis aux élèves de maternelle, mais aussi aux plus grands, jusqu'au CM2. Parfois je leur laisse choisir leurs livres, parfois c'est moi qui choisis, sinon ils demanderaient toujours les mêmes histoires. Il faut que ce soit un bonheur partagé ! Je sens qu'il y a au fur et à mesure un respect du livre qui s'instaure.* »

La transmission est au cœur de l'engagement des bénévoles de l'association « Lire et faire lire » ; ils permettent aux enfants de découvrir les joies inépuisables de la lecture, de les ouvrir au monde et de stimuler leur imagination.

Grands Prix PEEP 2026 : c'est parti !

GRAND PRIX DES JEUNES LECTEURS (GPJL)

Depuis 1985, la PEEP encourage le goût de la lecture chez les jeunes avec le Grand Prix des Jeunes Lecteurs (GPJL). Ce concours est ouvert aux élèves du CM1 à la classe de première. On distingue 8 niveaux dans 4 catégories :

Catégorie 1 : Elèves de CM1, CM2 ;

Catégorie 2 : Elèves de 6^e, 5^e ;

Catégorie 3 : Elèves de 4^e, 3^e ;

Catégorie 4 : Elèves de 2nde, 1^{re}.

Pour participer à cette 42^e édition, il faut remplir et renvoyer son bulletin de participation ([bulletin à imprimer](#) ou [bulletin dématérialisé](#)) à son APE au plus tard le **11 mars 2026** ; les jeunes lecteurs peuvent également participer en envoyant une vidéo (format MP4) ou un audio (format MP3), d'une durée maximale de 1.30 minute.

Une sélection départementale, puis régionale, ouverte à toutes les écoles, élira le meilleur lecteur.

Ce jeune lecteur recevra une sélection de livres à lire pour nommer le meilleur auteur jeunesse de l'année.

Toutes les informations sur le GPJL (bulletin de participation, calendrier, règlement...) sont à retrouver [ICI](#) !

Prochainement, le comité de lecture aura finalisé sa sélection des ouvrages « jeunesse » qui seront soumis à l'appréciation du jury national. Cette liste sera publiée dans un prochain numéro de La Voix des Parents.



GRAND PRIX DES JEUNES DESSINATEURS (GPJD)



Créé en 2002 par la PEEP, le Grand Prix des Jeunes Dessinateurs (GPJD) a pour but d'encourager l'expression artistique chez les élèves des classes primaires et de valoriser leur créativité.

Les jeunes participants sont répartis en 6 catégories suivant leur classe : petite et moyenne sections de maternelle ; grande section, CP ; CE1, CE2 ; CM1, CM2 ; classes spécialisées ; dessin collectif (classes entières ou centres de loisirs/périscolaires). Le thème choisi pour cette nouvelle édition du GPJD : « **Dessine ton/tes héros préféré(s)** ».

Les enfants doivent faire parvenir leur dessin à leur association locale PEEP avant le **6 février 2026** – dessin accompagné de l'autorisation parentale de participation. Rappelons que la peinture, les crayons de couleur, les pastels, les feutres et le dessin à l'éponge sont les outils acceptés.

Infos et règlement de cette 25^e édition du GPJD sont à consulter [ICI](#).